



Ekev (40)

וְהָיָה עֵקֶב הַשְּׁמִיעוֹן (ז, יב)

« Ce sera, parce que (ékev) vous aurez écouté » (7,12)

A la place du mot : « **ékev** » (parce que), il aurait dû être écrit : « **késhétishméoun** » (lorsque vous écouterez) ou « **im tishméoun** » (si vous écouterez) ? Au mont Sinaï, D. donna aux juifs les 10 Commandements, qui comprennent les 613 mitsvot de la Torah (Michpatim 24,12 Rachi). Dans la version des 10 Commandements, comme écrite dans la paracha de Yitro (Chémot 20,2-14), il y a un total de 172 mots. Le mot : **Ekev**, (עקב) a une valeur numérique de : 172. Ainsi, la Torah nous dit: Ce sera «**ékev tichméoun** » vous écouterez **Ekev** parce que vous observerez les 613 **Mitsvot**, qui sont dans les 172 mots des 10 Commandements. C'est alors, que votre D. gardera pour vous l'alliance et la bonté qu'Il a juré à vos ancêtres. La **guémara Yoma** (28b) nous apprend que notre patriarche Avraham a observé la Torah toute entière [bien avant son don au Sinaï], comme il est écrit : « **ékev achèr chamar Avraham békoli** » (Parce qu'Avraham a écouté ma voix et suivi mon observance, exécutant mes préceptes, mes lois et mes doctrines Toldot 26,5). Avec ce qu'on a vu ci-dessous, la preuve qu'Avraham a suivi la Torah, peut être déduit du mot : « **Ekev** », qui fait référence aux 172 mots des 10 Commandements, qui contiennent les 613 **Mitsvot** de la Torah. La **guémara Avoda Zara** (9a) nous dit que le monde existe pour une durée de 6 000 ans: 2000 ans sans la Torah, 2000 ans avec la Torah mais sans le Machia'h, et les derniers 2000 ans qui marqueront le début de l'ère du **Machiah**. La période des premiers 2000 ans s'est arrêtée lorsqu'Avraham a atteint l'âge de 52 ans et a introduit la Torah dans le monde.

La deuxième période de 2000 ans s'est terminée 172 ans après la destruction du deuxième Temple, et c'est alors que commença l'ère du Machiah. Avec l'utilisation du mot : « ékev », qui a une valeur numérique de 172, la Torah fait allusion au fait que: « Ekev » 172 ans après la destruction du deuxième Temple. « **Tichméoun** » vous écouterez les pas du **Machia'h**.

Rabbi Moshe Bogomilsky (Védibarta Bam)

וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל מָה ה' אֱלֹהֶיךָ שְׂאֵל מֵעַמְּךָ כִּי אִם לִירָאָה אֶת ה' (י, יב)

« Qu'est-ce que Hachem, ton D. demande de toi, si ce n'est craindre Hachem, ton D. »(10,12)

Suite à ce verset, la guémara Béra'hot (33b) demande : « Est que la crainte de D. est une chose si petite à acquérir? » Elle répond : «Oui, dans le cas de Moché, c'est une chose qui est petite. » La réponse de la guémara est incompréhensible, sachant qu'il est écrit : « Qu'est-ce que Hachem demande de toi » (et non de Moché). Comment comprendre la guémara au sujet de notre verset? La guémara nous dit que : « **légabi Moché** » si quelqu'un s' imagine comme étant **en présence** de Moché rabbénou, ce sera facile pour lui de craindre D. et de ne pas effectuer de transgression. Comment est-ce que je réagirai si Moché était à mes côtés? Est-ce que je me comporterai différemment, si mon maître ou un sage que je respecte beaucoup m'observerait au moment de l'action ? La notion de D. qui est infini peut sembler trop abstraite, il peut être intéressant d'avoir une personne importante, respectable à nos yeux, qui nous suivra, dans notre imagination, durant notre vie, et à qui on voudra montrer que l'on agit bien, avec crainte de D. La guémara en utilisant : « **légabi Moché** » peut aussi nous signifier : « **soyez proche**

de Moché » Il n'est pas facile d'atteindre une bonne crainte de D. Cependant, la guémara nous conseille de se lier à un des sages en Torah de notre génération afin de tendre vers un bon niveau de Yirat Chamayim. »

Rabbi Moshe Bogomilsky Védibarta Bam

כִּי הָאָרֶץ אֲשֶׁר אַתָּה בָּא שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ לֹא כְּאֶרֶץ מִצְרַיִם הוּא אֲשֶׁר יְצִאתָם מִשָּׁם אֲשֶׁר תִּזְרַע אֶת זֶרְעֶךָ וְהִשְׁקִיתָ בְּרִגְלְךָ כְּגֹן הַבְּרֶקֶת ; וְהָאָרֶץ אֲשֶׁר אַתָּם עֹבְרִים שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ אֶרֶץ הָרִים וּבְקָעוֹת לְמִטַּר הַשָּׁמַיִם תִּשְׁתָּה מֵיָם. (י"א, י"א)

« Car le pays où tu vas pour le conquérir ne ressemble point au pays d'Egypte, d'où vous êtes sortis ; là, tu devais semer ta graine et l'humecter à l'aide du pied, comme en un jardin potager. Mais le pays que vous allez conquérir est un pays de montagnes et de vallées, abreuvé par les pluies du ciel. » (Ekev 11,10-11)

A la différence de l'eau d'un fleuve, l'eau de la pluie n'est pas toujours à disposition. Quel avantage avons-nous que nos champs soient arrosés, en Israël, par la pluie? La *guémara Yoma* (76 a) nous rapporte que : «les disciples de **Rabbi Chimon Bar Yochai**, lui ont demandé : « Pourquoi est-ce que la manne ne tombe-t-elle pas de façon annuelle pour le peuple d'Israël? » Il leur a répondu: « Je vais vous donner une parabole. Un roi avait un fils, à qui il donnait sa subsistance une fois par an. Insatisfait de voir son fils aussi rarement, il lui fournit sa subsistance de façon quotidienne, car ainsi il lui parlera tous les jours. La même chose s'applique avec les Hébreux. Une personne qui avait 4 ou 5 enfants devait s'inquiéter en se disant : « Peut-être que la manne ne viendra pas aujourd'hui, et on mourra alors tous de faim ». Ainsi, ils étaient forcés de tourner leur attention, constamment, vers leur Père au Ciel. La disponibilité permanente de l'eau en Egypte (via le Nil), empêchait toute possibilité de réaliser que nous sommes totalement dépendants de D. La bénédiction de vivre en Israël (devoir compter sur la pluie), est de nous obliger à nous tourner vers le Ciel (D.) et de Lui prier pour avoir notre subsistance. Ainsi, une

possibilité de relation permanente avec D. est une bénédiction.

Rabbi Moshe Bogomilsky Védibarta Bam

לְמַעַן יִרְבוּ יְמֵיכֶם וְיְמֵי בְנֵיכֶם עַל הָאָדָמָה (י"א, כ"א)

« Afin que se multiplient vos jours et les jours de vos enfants » (11,21)

Selon un enseignement de la *guémara Baba Métsia* (85a), si un homme est érudit en Torah ainsi que son fils et son petit-fils, il peut être assuré que la Torah ne s'éteindra jamais de sa descendance, comme il est écrit : « Elles ne s'écarteront pas de ta bouche, ni de celle de ta descendance » (Yéchayahou 59,21). Or, tous les juifs descendent d'Avraham, Yits'hak et Yaakov, et donc de 3 générations de savants. Comment se fait-il, dans ces conditions, que certains aient abandonné la Torah? Le **Hafets Haïm** répond que dans cette même guémara, on y rapporte aussi cet élément ajouté par **Rabbi Yirmeya**: Après que trois générations ont manifesté de l'amour et de la vaillance pour la Torah, celle-ci cherchera à jamais un abri parmi leurs descendants. Il est comme si la Torah frappait à leur porte en demandant à pouvoir entrer. Si on la lui ouvre, elle s'installera sûrement. Mais si on laisse la porte fermée et qu'on lui refuse l'hospitalité, la Torah passera son chemin et ce même après 3 générations successives de savants ...

Rav Yissa'har Dov Rubin Zatsal Talelei Orot

Dicton : Aimer son prochain juif est une façon d'aimer D.ieu, car il est écrit, « Vous êtes des enfants de D.ieu ». Quand on aime le père, on aime ses enfants.
Baal Chem Tov

Chabbat chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של רפאל יהודה בן מלכה, גילברט יפה בת מרים. זרע של קיימה למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת של גינט מסעודה בת גיולי יעל, לעילוי נשמת שלמה בן מחה.

